

_ Le Jugement dernier

L'ŒUVRE ULTIME

Cette fresque de la dernière période de Michel-Ange éclipse toute l'œuvre peinte de l'artiste par ses dimensions, sa véhémence et suscite admiration et effroi.



1/ LE CONTEXTE DE LA COMMANDE : CRISE ET RENOVATIO

_CHRONOLOGIE

_1532 : Michel-Ange est de retour à Rome

_1533 : **Clément VII** commande à Michel-Ange des fresques pour les murs latéraux de la Chapelle Sixtine

_1535 : **Paul III** nomme Michel-Ange architecte, peintre et sculpteur du Vatican

_1536 : Michel-Ange prépare le mur derrière l'autel

_1536-1541 : durée des travaux de la fresque du **Jugement Dernier** à la **Chapelle Sixtine** (13,7 X 12,2m)

_UNE PÉRIODE TROUBLÉE

_Un conflit dogmatique et théologique

Le protestantisme, les guerres de religion ou le trouble des consciences mettent à mal l'autorité du pape.

_Les guerres et alliances : le sac de Rome en 1527 par les armées de Charles Quint

En **mai 1527**, Rome est mise à sac par les troupes du condottiere **Charles III de Bourbon**, pour le compte des Espagnols de **Charles-Quint** alors en guerre contre le **pape Clément VII**, allié avec **François 1er**. L'armée impériale investit la Ville éternelle, se livre à un saccage qui dure plusieurs mois. Le Pape dirige la résistance depuis la forteresse du **Château Saint-Ange**, où ont trouvé refuge les tenants de la République contre la domination des **Médicis** alliés aux Espagnols. Crimes et atrocités se multiplient, causant un profond traumatisme à la population et aux artistes.

_RÉACTIONS

_L'effondrement du mécénat et la dispersion des artistes

La crise de 1527, qui voit s'effondrer la politique de mécénat papal, a pour conséquence la dispersion des artistes. Le sac de Rome qui brise le protomanierisme est à l'origine de la mise en place d'un art de la Contre-Réforme.

_La fin de la croyance du mythe de l'âge d'or

L'échec de l'espoir d'un renouveau entraîne le désenchantement et le soupçon, cède la place à l'inquiétude, à l'incertitude et au scepticisme.

_Les réformes

La remise en cause de la doctrine catholique et de l'autorité du pape provoquent une crise profonde des consciences et un débat théologique qui conduisent à une phase de réaction marquée par la réunion du **Concile du Trente** (1545).

_Une volonté de renovatio

Le pape **Clément VII** (pape jusqu'en **1534**) décide de faire peindre le *Jugement dernier* sur la paroi du fond et ordonne la destruction de certaines parties du cycle peint ; un système iconographique formel harmonieux est détruit (*Les premiers portraits de papes, les dix premières scènes des Histoires du Christ et de Moïse, l'image de l'Assomption*).



Signorelli, Le Jugement dernier, fresque, chapelle Saint-Brice, Orvieto, 1504.

2/ LE PROGRAMME ICONOGRAPHIQUE : TRADITION ET INNOVATIONS

_LES SOURCES D'INSPIRATION BIBLIQUES

Michel-Ange est un lecteur assidu des *Écritures*, il fréquente des théologiens et prélats qui ont dû l'aider dans le programme iconographique. Il s'inspire à la fois de **l'Évangile de Matthieu** : « *Le fils de l'homme viendra dans sa gloire escorté de tous les*



anges, il sépara les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs, les justes à sa droite promis à la vie éternelle, les maudits à sa gauche condamnés au feu perpétuel ».

Il s'inspire aussi d'**Ézéchiel** : « Dieu me dit : prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé. Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé ».

Il s'inspire de **Daniel** : « Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle ».

_LES SOURCES LITTÉRAIRES

Il s'inspire aussi de **Dante**, lecteur assidu de la *Divine Comédie*, particulièrement les *Chants X et XII du Purgatoire*, et de *l'Enfer*.

_L'HÉRITAGE DE LA TRADITION ICONOGRAPHIQUE MÉDIÉVALE

Il reprend la place centrale accordée au Christ Juge, le rôle de la Vierge, la représentation des instruments de la Passion.

_LES RÉFÉRENCES MYTHOLOGIQUES

Les références à la culture païenne la barque noire de Charon et la gueule de l'Hadès.

_LES RÉFÉRENCES HUMANISTES

Il s'inspire de la vision de **Signorelli** à **Orvieto**, une fresque de la **Chapelle Saint-Brice**, 1504, où les damnés sont représentés nus.



2/ UN QUESTIONNEMENT SUR LE SALUT DE L'ÂME

Les squelettes déterrés au son des trompettes angéliques reprennent leur aspect humain et montent lentement au ciel, poussés par la foi absolue qui les attire vers Dieu. En haut, les rangs des élus s'épaississent autour de la figure du Christ Juge. Les damnés situés en bas à droite sont tragiquement frappés et précipités vers la barque noire de Charon et la gueule de l'Hadès.

_LA FIN DES TEMPS : LA ZONE INFÉRIEURE

Une certaine profondeur est introduite par la berge rocheuse du premier plan. La barque de Charon et la figure de Minos à droite, élément antique et païen, sont une sorte de tremplin pour le regard puisque seuls éléments stables de la composition. La brutalité des démons atteint son point culminant d'intensité et de violence. La gestuelle désespérée des personnages et l'horreur des visages, transformés en masques bestiaux, traduisent la damnation comme un tourment essentiellement intérieur, de l'ordre du désespoir et de la terreur.

_LA ZONE CENTRALE : LE CHRIST JUPITER

Le Christ Juge et à ses côtés la Vierge sont représentés au milieu des apôtres, des patriarches, et des bienheureux, des personnages de l'Ancien Testament, de vierges et de saints qui forment autour du Christ comme une double couronne de corps. Le Christ est en mouvement, il se lève, il avance ; son geste évoque un geste de condamnation terrible et définitif. À gauche, saint Jean-Baptiste répond à saint Pierre avec ses clefs, en bas saint Laurent et son grill, saint Barthélémy et la peau écorchée lors de son martyre (un autoportrait de Michel-Ange). Leur présence s'explique par les fêtes célébrées dans la chapelle. Plus bas le groupe des anges avec trompettes annoncent la fin des temps au milieu des groupes de ressuscités qui, ayant retrouvé leur corps, montent au ciel et des groupes de damnés qui sont chassés vers l'enfer. De nouveaux anges toujours dépourvus d'ailes annoncent au son des trompettes la fin des temps et la résurrection de la chair, à droite quelques élus montent vers la cohorte des saints comme poussés ou attirés vers le haut par une force irrésistible. À droite se déchaîne la mêlée désespérée des réprouvés qui luttent contre leur condamnation et sont entraînés par des démons vers le gouffre infernal.

_ LES ANGES DE LA PASSION

Les anges qui portent les instruments de la Passion du Christ, symboles de son sacrifice et de la rédemption de l'humanité, se situent dans la partie supérieure. À gauche, les anges portent la croix du Golgotha et à droite, la colonne de Pilate, la colonne de la Flagellation.



3/ UN MANIFESTE DU MANIÉRISME

_LE RENOUVELLEMENT DE L'ICONOGRAPHIE DE LA FIN DES TEMPS

_Le nu dans un décor sacré

Michel-Ange déploie plus de 400 corps nus dans le Jugement dernier. Les anges ont été figurés sans ailes ce qui rappelle les *ignudi*. L'autorité divine est exprimée par le torse épais du Christ Juge, par la force écrasante du corps. La prédominance du corps humain et plus particulièrement du nu est totalement nouvelle.



Les références à l'Antiquité

Le Christ a la beauté d'un dieu grec, imberbe et athlétique, à l'image de Zeus ou d'Apollon. Il se dresse sur un nuage, debout et non plus assis comme d'ordinaire dépourvu de ses attributs traditionnels (auréole, mandorle, trône).

L'anonymat des figures

Des reproches seront formulés également à l'encontre de l'uniformisation des apparences physiques des vieux et des jeunes, des hommes et des femmes, qui conduit à un certain schématisme.

La passivité des figures

Ni la Vierge ni les saints n'exercent ostensiblement leur rôle d'intercesseurs.

L'EXPRESSION DE LA TERRIBILITÉ

L'effroi

Les hommes subissent leur sort, certains sont tirés vers le ciel, d'autres traînés vers l'Enfer. La Vierge est représentée dans un geste d'effroi qui traduit le pessimisme de la foi chez l'artiste.

Une tonalité émotionnelle nouvelle

La fresque évoque un sentiment d'angoisse, de trouble profond, de tremblement, de désarroi, de souffrance intérieure. Les visages des bienheureux qui entourent la figure du Christ n'expriment plus la paix des esprits et du sentiment de rayonnement intérieur.

L'ESPACE IRRÉEL

Un rassemblement tourbillonnant

Une tempête de mouvements annonce la tonalité dominante de la représentation tout entière.

Un nouveau code de construction de l'espace

Michel-Ange introduit des ruptures d'échelle, malmène la perspective, établit un rapport inédit entre les figures, un traitement original des proportions et des poses par rapport au cadre. Il fait exploser l'ordre et l'équilibre formel.

La composition verticale

La composition est dynamique, sans structure hiérarchisée et compartimentée, et dominée par les damnés.

LE REFUS DE LA NORME

Des proportions étrangères à l'art grec

L'insistance sur l'anatomie au détriment de la norme et au profit d'un certain degré d'exagération est indispensable à la représentation vivante du mouvement.

La manipulation des proportions

Les torsions, l'allongement des silhouettes, l'étrange structure physique des nus de Michel-Ange ont des caractères artificiels.



4/ LES RÉACTIONS FACE À LA FRESQUE

DES RÉACTIONS CONTRASTÉES

Les réactions de la part des contemporains de l'artiste sont de nature diverse, devenant pour les uns l'objet d'une admiration sans limites, inconditionnelle et pour les autres une œuvre scandaleuse sur le plan formel et moral.

OBSCÉNITÉ

Le renouvellement des accusations conduit à la décision adoptée par la commission du **Concile de Trente**, le **11 janvier 1564**. Les parties considérées comme obscènes de la fresque seraient recouvertes. **Daniel da Volterra** se borne à revêtir de draperies la nudité de personnages.

COPIES

La fresque du *Jugement dernier* marque immédiatement les esprits dans toute l'Italie et l'Europe. Elle est l'objet de nombreuses copies peintes, dessinées, reprises en gravure qui facilitent la diffusion des innovations. En **1541**, au lendemain de l'exécution du *Jugement dernier*, la fresque de Michel-Ange pour le mur de l'autel de chapelle Sixtine, le cardinal **Ercole Gonzaga** s'empresse d'en commander une réduction au peintre **Marcello Venusti**. C'est le début officiel d'une vaste campagne de reproductions : en **1553**, le biographe **Conditi** ne s'attarde pas sur la description de l'œuvre, « *tant on en a fait de copies et tellement variées, envoyées partout* ». Peintures et gravures auront le mérite de faire surtout connaître la version originale de Michel-Ange, sans la censure des nus voulue par l'Église en **1564**.



Giulia Bonasone, *Jugement dernier*, vers 1546, burin.

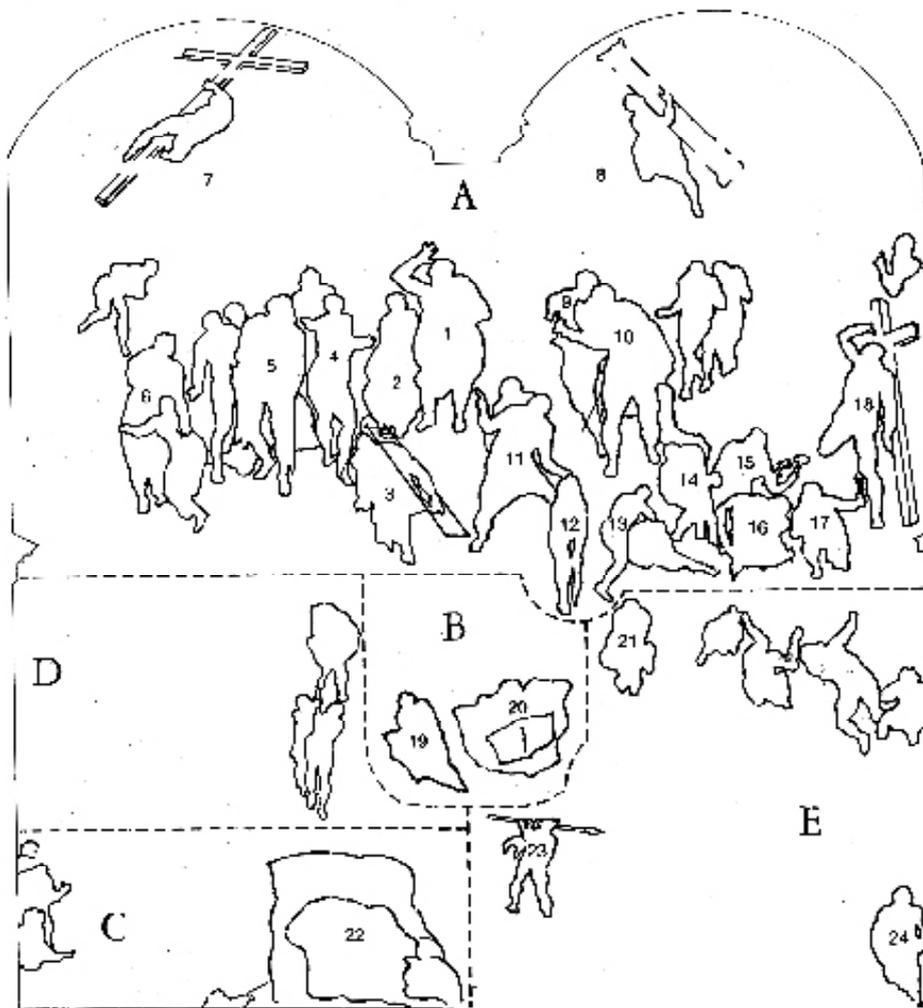
CONCLUSION

1. La fin d'une époque

Les aspirations qui ont alimenté la culture de la Renaissance prennent fin. Les idéaux d'harmonie de grâce, de variété, de mesure disparaissent au profit de l'intensité dramatique. On perçoit un profond dénuement spirituel, une dramatique prise de conscience de l'effondrement des certitudes religieuses et un sentiment de vive angoisse eschatologique.

2. Le drame personnel de l'artiste prend des dimensions proprement universelles

À la fin de sa vie, dans les années 1540 et 1560, l'artiste renonce à la recherche de cette beauté physique pour laquelle Dieu l'a envoyé sur terre, il renonce à la mission dont il était divinement investi. Il prend de la distance par rapport à l'idéal de beauté corporelle harmonieuse. Il partage un sentiment de tourment, de culpabilité, il y a du vol et de l'usurpation à vouloir être divin sur terre. Ce n'est pas seulement que l'art détourne le sculpteur de Dieu pour le chrétien, et plus encore pour le dévot, l'homme demeure une créature et la plénitude de la création divine ne saurait lui être interdite.



A - MONTE CRISTER

1. Christ Juge.
2. La Vierge.
3. St. Laurent (avec le gril).
4. St. André (avec la croix).
5. St. Jean Baptiste (revêtu de peau).
6. La personnification de la Maternité.
7. Anges qui transportent la Croix.
8. Anges qui transportent la Colonne.
9. St. Paul (avec le marteau rouge).
10. St. Pierre (avec les clés).
11. St. Barthélemy (avec le couteau).
12. La peau de St. Barthélemy (avec les traits de Michel-Ange).
13. St. Simon (avec la scie).
14. Dysmus (avec la croix).
15. St. Blaise (avec les dents de fer).
16. Ste Catherine d'Alexandrie (avec la roue).

17. St. Sebastien (avec les flèches).
18. Le Cyrénéen (avec la croix).

B - ANGES À TROMPETTE AVEC LES LIVRES

19. Le livre du bien.
20. Le livre du mal.

C - RÉVEIL DES MORTS

D - L'ESPRIT MONTANT AU CIEL

E - DAMES ENTRAÎNÉES EN ENFER

21. Un damné par désespoir.
22. L'entrée de l'Enfer.
23. Le démon Caïon.
24. Minos (sous les traits de Blaise de Césène).